

Alexander Calder

De 1915 à 1919, il suit des études d'ingénieur au Stevens Institute of Technology. Ensuite élève à l'Art Students League de New York de 1923 à 1925, il commence à travailler pour le journal National Police Gazette à partir de 1924. Il déménage à Paris deux ans plus tard et y continue ses études artistiques à l'Académie de la Grande Chaumière. C'est à ce moment qu'il commence à créer ses petites structures en fil de fer et que la sculpture se diffuse dans l'ensemble de sa pratique artistique.

A partir de 1927, Calder confectionne un cirque miniature de marionnettes en fil de fer et bois, dont il donne des représentations auxquelles de nombreux artistes parisiens assistent. En 1930, il rejoint le mouvement "Abstraction-Création", au sein duquel il a l'occasion de développer et de converser sur les concepts et idéaux abstraits.

Les premières sculptures abstraites en métal de Calder s'inspirent d'une visite à l'Observatoire de Paris. C'est à cette occasion que Marcel Duchamp qualifia ces oeuvres de "Mobile(s)".

Les "Mobiles" d'Alexander Calder sont exposés à Paris en 1932 à la Galerie Vignon. Ceux-ci deviennent l'activité artistique favorite de Calder. Les constructions finement équilibrées, mouvant au gré du vent ou du touché, s'avèrent de plus en plus complexes et abstraites au fil des ans. Au début de sa carrière, il construisit un très petit nombre des sculptures animées par un petit moteur.

Alexander Calder fut également l'inventeur des "immobile(s)", constructions monumentales en métal que Jean Arp dénomma "Stabile(s)".